

Préface

Autor(en): **Broulis, Pascal**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Monuments vaudois. Hors-série**

Band (Jahr): **2 (2021)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Préface

Pascal Broulis

Conseiller d'État, chef du département en charge du patrimoine bâti du Canton

La cathédrale de Lausanne est le monument préféré de nos concitoyennes et concitoyens, reconnu de grande importance par les historiens. Elle est pourtant construite avec un matériau très friable... La présente publication, qui constitue les actes d'un colloque tenu en janvier 2021, questionne cette problématique récurrente et avance des propositions inédites, élaborées pour retarder le vieillissement prématuré de la molasse. Le précédent colloque tenu en juin 2012 avait rappelé la fragilité extrême de la molasse aquitanaise utilisée à la cathédrale depuis le XIII^e siècle. Cette fragilité restera sans doute le problème majeur que devront affronter les futurs programmes de restauration de l'édifice.

Les recherches présentées par l'équipe de l'École polytechnique fédérale de Zurich privilégient une approche appliquée qui permet de préciser, avec toute la systématique requise, la nature des phénomènes d'altération et la pertinence des moyens de conservation disponibles. Elles ont révélé en particulier la présence permanente d'eau dans la profondeur de la pierre. En quelque sorte, la molasse agit comme une éponge, qui n'affaiblirait pas la structure des murs. Elle serait comparable en cela à la calotte glaciaire, qui a figé dans son épaisseur l'histoire du climat.

L'utilisation des techniques actuelles de mesure les plus performantes, par laserométrie et orthophotographie, ont permis d'élaborer pour la première fois un relevé complet du monument, et d'y localiser avec rigueur les différentes dégradations de la pierre. Ce monitoring systématique, associé à l'analyse pluridisciplinaire des experts, ont amené la Commission technique à proposer des mesures. Celles-ci consistent notamment à insérer des microfibrilles ou à retailler certains profils dans le but de corriger les renvois d'eau, diminuant de manière importante le ruissellement et ses dommages sur les façades.

Ainsi, cet audit général réalisé au début du XXI^e siècle constitue un document capital, comme la cathédrale n'en a que très peu connu dans son histoire: il faut remonter au XVIII^e siècle pour trouver un état des lieux semblable dans les grands relevés d'Érasme Ritter, ou à la fin du XIX^e siècle avec le fameux «État général de la Cathédrale» dressé par Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc. Les conclusions récentes et les solutions avancées confirment les recommandations émises à l'issue du colloque de 2012. Elles permettent d'entreprendre avec efficacité les travaux de conservation à venir et contribueront à optimiser les interventions de maintenance.

Conscient des enjeux et particulièrement attentif à la sauvegarde durable de l'un des principaux monuments gothiques du pays, le Conseil d'État a décidé en août 2019 de lancer la première étape du dernier grand chantier de restauration-conservation de la cathédrale. La même année, le Grand Conseil a adopté un crédit de dix millions de francs pour la réalisation de cette étape, prévue jusqu'en 2024. La seconde phase, dotée d'un nouvel investissement équivalent, procédera d'une approche plus préventive et devrait achever le cycle en 2029.

Pour en revenir au dernier colloque sur la pierre et à la présente publication qui en restitue les fruits, le Conseil d'État les a pleinement soutenus. Prolongeant cette démarche, il présentera les résultats du grand audit au public dans le cadre des Journées européennes du patrimoine en septembre 2021. Prêtant une oreille attentive à l'expression de toutes les opinions qui surgissent parmi les experts comme dans la population, il réaffirme sa volonté d'une stratégie globale, consolidée et concertée pour assurer l'avenir de la cathédrale.